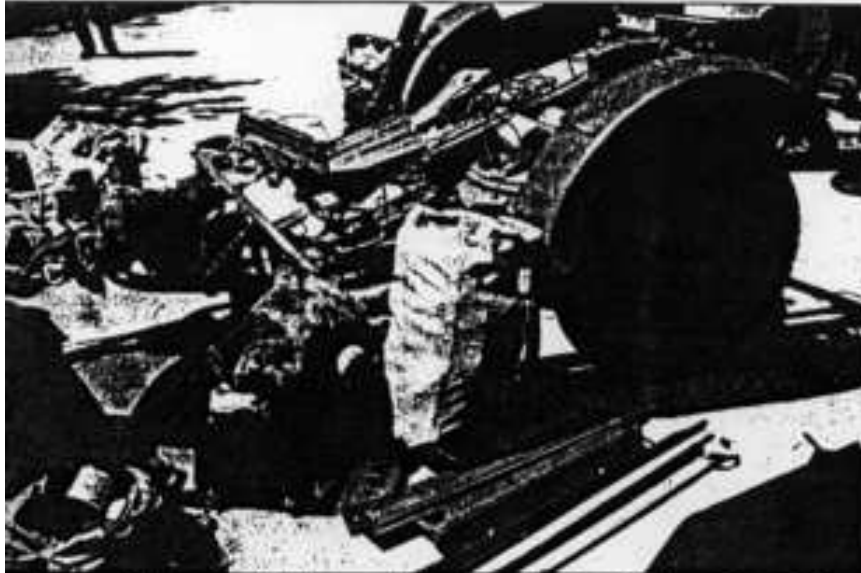


Polizei stoppt Aufmarsch von Neo-Nazis

Sieben Personen festgenommen und Sprengmittel aus dem Verkehr gezogen



Die Kanonenlafette unterstrich den paramilitärischen Charakter der Versammlung, die heuer nicht angemeldet war. Die Polizei war dennoch vorbereitet.

BAD REICHENHALL - Rund 100 Personen aus Deutschland und Europa, die der rechtsradikalen Szene zuzuordnen sind, konnten von der Polizei so in Zaum gehalten werden, dass es am Sonntag nicht zu einem Naziaufmarsch im Bereich des Friedhofs St. Zeno kam. Insgesamt sieben Schwerebewaffnete wurden festgenommen. Wie die Polizeidirektion Traunstein gestern mitteilte, wurde auch eine Veranstaltung in Karlstein bewacht, allerdings ohne besondere Erkenntnisse. Hintergrund ist das jährliche Totengedenken für die am 8. Mai 1945 bei Karlstein erschossenen Franzosen der SS-Division „Charlemagne“, das seit etwa 30 Jahren jeweils zum Ereignistag stattfindet und von Neonazis für einen Aufmarsch genutzt wird.

Durch Hinweise und Anfragen aus der Bevölkerung sowie Erkenntnisse der Polizei wurde dem Landratsamt Berchtesgaden bekannt, dass es sich zumindest bei den den vergangenen zwei Jahren durchgeführten Veranstaltungen um Kundgebungen im Sinne des Versammlungsrechts gehandelt hätte. Denn neben dem Gedenken an die Verstorbenen wurde in Ansprachen auch die damalige Bundesregierung angegriffen. „Ferner war das Auftreten einer Gruppe von Teilnehmern als paramilitärisch einzustufen, wobei sich hier überwiegend um jüngere und Personen aus europäischen Nachbarstaaten handelte“, schreibt die Polizei Traunstein in ihrer gestrigen Pressemitteilung. Deshalb forderte das Landratsamt, dass künftig dieses „Totengedenken“ bei der Versammlungsbehörde angemeldet ist.

Die Veranstaltung wurde dann auch im vergangenen Jahr als Versammlung angemeldet. Das Landratsamt bewilligte die Versammlung mit Auflagen, die dann aber nur teilweise erfüllt worden sind. So trat am 8. Mai 2005 der Charakter eines „Totengedenkens“ in den Vordergrund, statt dessen entstand der Eindruck eines Aufmarsches rechtsradikal ori-

entierter Personen, die die Versammlung als Plattform ihres Gedankengutes nutzten. Etwa 30 italienische Rechtsextremisten präsentierten sich als Angehörige einer „Ehregarde Benito Mussolini“. Eine kleine Gruppe französischer Teilnehmer, die ebenfalls durch uniformähnliche Kleidung auffiel, bewegte sich gegenüber Unbeteiligten einschüchternd in Formation.

Solche Auftritte wollten sowohl Versammlungsbehörde, als auch die Polizei heuer nicht mehr zulassen. Nachdem einer Versammlungsanfrage keine Anmeldung folgte, rechnete die Behörden mit einer möglichen rechtswidrigen Durchführung des „Totengedenkens“ und bereitete sich darauf vor.

Bis gegen 10 Uhr trafen am Sonntag tatsächlich etwa 100 Personen, die der rechten Szene zuzuordnen waren, im Stadtgebiet von Bad Reichenhall ein. Der Kreis stammte aus Deutschland, Frankreich, Italien und Dänemark. Durch polizeiliche Kontrollen im Bereich des Friedhofes St. Zeno wurde verhindert, dass größere Gruppierungen zu den Grabstätten gelangten, um dort eine öffentliche Versammlung abzuhalten. Einzelnen erkennbaren Trauergästen wurde der Zutritt

ermöglicht. Es kam zu keinen Störungen der Totenruhe, wobei sich auch die einheimischen Friedhofsbesucher ungehindert bewegen konnten.

An den Kontrollstellen nahm die Polizei insgesamt sieben Personen fest, die mit zur Kriegsführung ähnlichen Gegenständen ausgerüstet waren. Darunter befanden sich Sprengmittel, eine funktionsunfähige Pistole, Rauchbomben und Waffenteile. Das weitere Führen einer Kanonenlafette ohne Aufbau hinter einem französischen Pkw wurde unterbunden.

Unter Überwachung durch ein starkes Polizeiaufgebot gingen gegen 15 Uhr etwa 130 Personen zum so genannten „Franzosenedenkmal“ am Kugelbachweg im Ortsteil Karlstein. Nach Liedbeiträgen trugen sie drei kurze Gedenkansprachen in deutscher, italienischer und französischer Sprache vor. Politische Inhalte waren nach Angaben der Polizei nicht erkennbar. Die Gedenkveranstaltung löste sich bis 16 Uhr vollständig auf. Anschließend trafen sich die Teilnehmer zu einer geschlossenen Veranstaltung in privaten Räumen.

Die Polizei registrierte zwar, dass die Vielzahl von Einsatzkräften bei manchen Passanten oder Besuchern Ärger hervorrief, letztlich dieses Aufgebot aber Eskalationen verhinderte. So konnte das „Totengedenken“ wie in den zurückliegenden Jahren ohne Störung durch rechtsextremistische Tendenzen im Sinne des Wortes abgehalten werden. Landratsamt, der Stadtverwaltung und Polizei versichern in der Pressemitteilung, dass die auch in der Zukunft so durchgeführt werden soll. „Wir wollen den Missbrauch solcher Traditionen mit allen uns zur Verfügung stehenden Möglichkeiten verhindern“, so die übereinstimmende Aussage aller Behördenvertreter.



Sieben Rechtsradikale wurden in Gewahrsam genommen und ihnen die zum Teil scharfe Waffen abgenommen.

Ci-dessous traduction d'un article d'un quotidien allemand, l'original est en attachement.

<http://www.polizei.bayern.de/oberbayern/traunstein/news/presse/aktuell/index.html/13155>

Citation :

Mardi 9 mai 2006.

LA POLICE EMPECHE UNE MANIFESTATION DE NEO-NAZIS

Sept personnes arrêtées et des explosifs saisis

Un affût de canon met en évidence le caractère para-militaire de ce rassemblement qui n'était pas déclaré.

La police était cependant prête.

Bad Reichenhall. Environ cent personnes venues d'Allemagne et de toute l'Europe, appartenant à la mouvance d'extrême droite, ont pu être mis sous contrôle par la police alors qu'ils étaient venus dimanche, dans le secteur du cimetière St Zeno, pour un rassemblement néo-nazi. Au total, sept d'entre eux munis d'armement lourd ont été appréhendés.

Selon une communication de la Direction de la police faite hier, un rassemblement au Karlstein a été aussi mis sous surveillance, en vérité sans motifs particuliers. Il y a à l'arrière-plan de ces événements, la commémoration annuelle, au Karlstein, de l'exécution, le 8 mai 1945, de Français, membres de la Division SS « Charlemagne », commémoration qui depuis environ trente ans se tient le jour de cet événement **et qui est maintenant utilisée par des néo-nazis pour faire une démonstration.**

Suite à des renseignements et des enquêtes faites au sein de la population ainsi qu'à des constatations de la Police, il a été porté à la connaissance du Landratsamt (sous-préfecture) de Berchtesgaden qu'il a été procédé, les deux années précédentes, à l'organisation de manifestations et de démonstrations contraires aux droits de réunion. Car en plus du souvenir dû aux morts, des attaques contre le gouvernement fédéral ont été faites dans les allocutions prononcées à cette occasion.

« En outre, il y a l'entrée en scène d'un groupe dont les participants sont classés comme paramilitaires, et où prédominent des jeunes et des personnes venues d'Etats européens voisins » a déclaré la police dans son point presse d'hier.

Pour cette raison, le Landratsamt a exigé que cette commémoration soit déclarée par l'organisateur comme elle aurait dû l'être déclarée l'année précédente.

Le Landratsamt l'avait alors autorisée sous certaines conditions, qui n'ont été que partiellement respectées.

Ainsi le 8 mai 2005, le caractère de « commémoration des morts » entrainé dans l'ombre, et à sa place prenait naissance une manifestation d'extrémistes de droite, qui utilisaient ce rassemblement comme un forum pour y exprimer leurs opinions.

Environ 30 extrémistes de droite italiens se présentaient comme étant membres d'une « Garde d'honneur de Benito Mussolini ». **Un petit groupe de participants français, qui se faisait également remarquer par leurs vêtements ressemblant à des uniformes, s'agitait dans l'indifférence des participants, quoique se voulant intimidant.**

De telles scènes ne voulaient plus être tolérées cette année ni par les responsables de ce rassemblement, ni par la police. Il n'y eut pas de réponse positive à une demande d'autorisation, les autorités craignaient un possible déroulement de cette commémoration contraire au droit et se préparaient en conséquence.

Aux environs de 10h, quelques cent personnes se retrouvèrent à Bad Reichenhall. Elles venaient d'Allemagne, de France, d'Italie et du Danemark. Des contrôles de police dans le secteur du cimetière St. Zeno empêchèrent que des groupes trop importants n'atteignent les tombes afin d'éviter une manifestation publique. Seuls les visiteurs individuellement identifiables purent y accéder. Cela n'entraîna aucun trouble de la sérénité des lieux, et les visiteurs originaires de Bad Reichenhall purent y circuler sans aucune difficulté.

Au cours des contrôles, la police appréhenda au total sept personnes, qui étaient équipées de matériels ayant l'aspect d'armes de guerre. On trouva des explosifs, un pistolet hors d'état de fonctionner, des fumigènes et des pièces d'armes. La prise la plus importante fut un affût de canon attelé à un Panzerwagen français.

Vers 15 heures, sous la surveillance d'un important dispositif policier, environ 130 personnes se sont rendues au « monument des français » sur le chemin du Kugelbach dans le quartier de Karlstein. Après un chant, trois brèves allocutions du « souvenir » furent prononcées en allemand, en français et en italien. Aucun propos politique, selon les indications de la police, ne fut tenu à cette occasion. La cérémonie du souvenir s'est achevée vers les 16 h. Par la suite, les participants se sont retrouvés pour une manifestation à huis clos dans des locaux privés. La police a enregistré, à la vérité, que l'importance du dispositif avait provoqué de l'irritation chez de nombreux passants ou visiteurs, mais finalement ce déploiement a évité toute escalade.

Ainsi la « commémoration des morts » a pu se dérouler comme les années passées et sans le désordre provoqué par la participation d'extrémistes de droite au vrai sens du terme.

Le Landratsamt, la municipalité de Bad Reichenhall et la police affirment dans leur point presse que cela devra se dérouler ainsi dans l'avenir.

« Nous voulons empêcher la profanation de pareilles traditions par tous les moyens à notre disposition ». Telle est la déclaration unanime des représentants de l'administration.

08.05.2006, PD Traunstein

Starke Polizeikräfte bei Totengedenken in Bad Reichenhall - Missbrauch der Gedenkveranstaltung durch "Neo-Nazis" wurde verhindert



Bild 1 zeigt Kanonenlafette

BAD REICHENHALL, Lkrs. Berchtesgadener Land - Das Totengedenken für die am 08.05.1945 bei Karlstein erschossenen Franzosen der SS-Division "Charlemagne" findet seit etwa 30 Jahren jeweils zum Ereignistag statt. Heuer wurde es durch Polizeikräfte überwacht, um Missbrauch der Gedenkveranstaltung durch "Neo-Nazis" zu verhindern.



Bild 2 zeigt Waffenteile

Das Totengedenken für die am 08.05.1945 bei Karlstein erschossenen Franzosen der SS-Division „Charlemagne“ findet seit etwa 30 Jahren jeweils zum Ereignistag statt. Durch Hinweise und Anfragen aus der Bevölkerung sowie Feststellungen der Polizei wurde dem Landratsamt Berchtesgadener Land bekannt, dass es sich zumindest bei den in den letzten zwei Jahren durchgeführten Veranstaltungen zweifellos um Kundgebungen im Sinne des Versammlungsrechts gehandelt hatte. Denn neben dem Gedenken an die Verstorbenen wurde

in Ansprachen auch die damalige Bundesregierung angegriffen. Ferner war das Auftreten einer Gruppe von Teilnehmer als paramilitärisch einzustufen, wobei es sich hier überwiegend um jüngere und Personen aus europäischen Nachbarstaaten handelte. Deshalb forderte das Landratsamt, dass künftig dieses „Totengedenken“ bei der Versammlungsbehörde anzumelden ist.

Die Veranstaltung wurde dann auch im Jahr 2005 als Versammlung angezeigt und vom Landratsamt mit Auflagen belegt, die nur teilweise eingehalten worden sind. Tatsächlich trat am 08.05.2005 der Charakter eines „Totengedenkens“ in den Hintergrund. Vielmehr entstand der Eindruck eines Aufmarsches rechts-radikal orientierter Personen, die die Versammlung als Plattform ihres Gedankengutes nutzten. Etwa 30 italienische Rechtsextremisten präsentierten sich als Angehörige einer „Ehrengarde Benito Mussolini“. Eine kleine Gruppe französischer Teilnehmer, die ebenfalls durch uniformähnliche Kleidung auffiel, bewegte sich gegenüber Unbeteiligte einschüchternd in Formation. Solche Auftritte wollten sowohl Versammlungsbehörde, als auch die Polizei heuer nicht mehr zulassen. Nachdem einer Versammlungsanfrage keine Anmeldung folgte, mussten die Behörden von einer möglichen rechtswidrigen Durchführung des „Totengedenkens“ ausgehen und sich darauf vorbereiten.

Bis gegen 10.00 Uhr trafen dann gestern etwa 100 Personen, die der rechten Szene zuzuordnen waren, im Stadtgebiet von Bad Reichenhall ein. Der Kreis stammte aus Deutschland, Frankreich, Italien und Dänemark. Durch polizeiliche Vorkontrollen im Bereich des Friedhofes St. Zeno wurde verhindert, dass größere Gruppierungen zu den Grabstätten gelangten, um dort eine öffentliche Versammlung abzuhalten. Einzelnen erkennbaren Trauergästen wurde der Zutritt ermöglicht. Es kam zu keinen Störungen der Totenruhe, wobei sich auch die einheimischen Friedhofsbesucher ungehindert bewegen konnten.

An den Kontrollstellen der Polizei mussten insgesamt sieben Personen festgenommen werden, die mit zur Kriegsführung ähnlichen Gegenständen ausgerüstet waren. Darunter befanden sich Sprengmittel, eine funktionsunfähige Pistole, Rauchbomben und Waffenteile. Das weitere Führen einer Kanonenlafette ohne Aufbau hinter einem französischen Pkw wurde unterbunden.

Unter Überwachung starker Polizeikräfte gingen gegen 15.00 Uhr etwa 130 Personen zum sogenannten „Franzosenedenkmal“ am Kugelbachweg im Ortsteil Karlstein. Nach Liedbeiträgen wurden drei kurze Gedenkansprachen in deutscher, italienischer und französischer Sprache vorgetragen. Politische Inhalte waren dabei nicht erkennbar. Die Gedenkveranstaltung löste sich bis 16.00 Uhr vollständig auf. Anschließend trafen sich die Teilnehmer zu einer geschlossenen Veranstaltung in privaten Räumen.

Womöglich war es die Vielzahl von Einsatzkräften, die bei manchen Passanten oder Besuchern Unverständnis und Ärgernis hervorrief, dass es zu keinen Eskalationen kam. So konnte das „Totengedenken“ wie in den zurückliegenden Jahren ohne Störung durch rechtsextremistische Tendenzen im Sinne des Wortes abgehalten werden. Seitens des Landratsamtes, der Stadtverwaltung, als auch der Polizei wurde versichert, dass dies auch in der Zukunft so durchgeführt werden soll. „Wir wollen den Missbrauch solcher Traditionen mit allen uns zur Verfügung stehenden Möglichkeiten verhindern.“. Dies war die übereinstimmende Aussage aller Behördenvertreter.